LE COURRIER ROUMAIN

Le premier Journal publié dans le pays roumain, le 8 Avril 1829, par J. HELIADE-RADULESCO

PUBLICATION - NOUVELLE SERIE - QUI PARAIT DEUX FOIS PAR MOIS EN LANGUES FRANÇAISE ANGLAISE ET ROUMAINE

DIRECTEUR : **Constantin ARSENE**
Président du « CENTRE SYNDICAL des JOURNALISTES et PUBLICISTES ROUMAINS DEMOCRATES REFUGIES ».

ABONNEMENTS
FRANCE : 3.000 Frs par an - **1.500** Frs pour 6 mois
1.000 Frs pour 3 mois
TOUS LES AUTRES PAYS : 10 Dollars par an
5 Dollars pour 6 mois

ADRESSE POUR CORRESPONDANCE :
Constantin ARSENE
6, Rue Troyon - PARIS-17e
Téléphone : GAL. 31-26 C. C. Postal 10361 07
Dépôt légal : N° 17.288/1953 - RONEOTYPE

INSTITUTUL ROMÂN DE ISTORIE RECENTĂ I.R.I.R.

SOMMAIRE

- L'ACTUALITE POLITIQUE par FRED BATES, A. OTTO et DON JOSE . . . . . pages 1
- CONSTANTIN XENI 4
- TRANSATLANTIC RELATIONS by I.G. MURGU 5
- AMANUNTE ASUPRA HIDROCENTRALEI DELA PORTILE DE FIER 6
- CAPITULAREA FARA CONDITII RENTEAZĂ - Curierul 7
- INCA O MARTURIE DE GRESELI AMERICANE de I.G. MURGU 9
- PROCESUL"PRINTULUI" STURDZA .de VELLA. 10
- RELATII EXTRA-CONJUGALE ANGLO-COMUNISTE (Epigramă) de I. BRAILEANU . . .16
- REALITATI SPUSE PE LIMBA LOR (Aspecte şi stări de lucruri în R.P.R.) 17
- N O T E 20

N° 264

12-ème ANNÉE 31 MARS 1964

"KLEIN BUKAREST"

SPEZIALITÄTEN-RESTAURANT

WARME KÜCHE BIS 24 UHR

INHABER: A. POPESCU

MÜNCHEN 2

LUISENSTR. 65

LE COURRIER ROUMAIN

L'ACTUALITE POLITIQUE

U.R.S.S.

La revue américaine TIME publie une étude très complète de la situation économique soviétique telle qu'elle ressort de renseignements et statistiques de nombreuses sources, dont beaucoup proviennent de Moscou même.

Le grand problème de l'économie russe est, comme on le sait, le mauvais rendement de l'agriculture. Mais ce n'est qu'en citant certains chiffres qu'on peut se rendre compte de l'extraordinaire inefficience du système collectiviste russe. La Russie a une surface cultivée qui est de 50 % plus élevée que celle des Etats-Unis et emploie sept fois plus de travailleurs agricoles que les Américains. Malgré cet énorme écart dans les moyens employés la production agricole russe n'atteint que les deux tiers de celle des Etats-Unis.

Il est donc évident que c'est le système communiste d'exploitation agricole qui pèche à sa base. Même avant 1914, la Russie exportait de grandes quantités de céréales. Aujourd'hui, elle ne parvient même pas à nourrir sa population. Et la preuve des défauts du système est donnée par le fait que sur les minuscules parcelles de terre qu'on alloue à chaque paysan russe en culture libre, qui ensemble ne représentent que le 3 % de toutes les terres arables du pays, il est produit la moitié du lait, de la viande et des légumes consommés en U.R.S.S.. Mais la bureaucratie s'obstine à méconnaître ces claires indications. Il y a là une situation tout à fait incompréhensible. Tout le monde doit reconnaître que les grands dictateurs russes, de Lenine à Khrouchtchev, ont été des hommes de grande intelligence. Comment donc peuvent-ils s'obstiner dans une erreur qui crève les yeux de n'importe quel homme de bon sens ? Il est certain qu'ils savent très bien qu'ils pourraient résoudre leur problème agricole en rendant aux paysans, en libre propriété individuelle, une partie au moins des terres. Mais ils sont apparemment prisonniers de leur rigide doctrine et condamnés à pratiquer une politique de non-sens .

Dans d'autres domaines, l'économie soviétique a connu de beaux succès. La production de l'acier, du pétrole et de l'énergie électrique s'est énormément développée et donne à la Russie, sous forme de pétrole un de ses rares produits d'exportation. Dans la fabrication d'objets d'usage courant (machines ménagères, automobiles, confection, etc.) il y a augmentation de quantité mais pas de qualité. Beaucoup de ces marchandises sont mal présentées. Comme il n'y a aucune concurrence, rien ne pousse les fabricants à améliorer l'aspect de leurs produits.

Le problème du logement subsiste. Le constant afflux de paysans vers les villes a beaucoup compliqué la situation. Les résidents urbains ont maintenant moins d'espace de logement qu'en 1923. La moyenne, d'après les statistiques officielles, est de 68 pieds carrés par personne, ce qui représente les deux tiers de l'espace minimum légalement imposé aux Etats-Unis dans la construction de prisons.

Le vrai problème cependant, la véritable pierre d'acoppement de l'économie soviétique est la pénurie alimentaire. Le remède proposé est la fertilisation massive des terres arables. Pour cela, il faut des engrais chimiques et, pour cela, il faut construire des usines, qu'il faudra probablement commander à l'industrie

occidentale. D'où nouveaux capitaux à exporter au profit de l'économie libre, ce qui est embarrassant et un peu humiliant.

Tout cela n'empêche pas la Russie de demeurer une très grande et, éventuellement, très menaçante puissance. Mais cela révèle, tout de même, certains défauts dans la cuirasse du colosse. Et ces révélations ne se présentent pas seulement à nous autres Occidentaux mais aussi au peuple russe, qui juge maintenant avec beaucoup plus d'indépendance et dont l'intérêt croissant dans les affaires d'Occident lui permet de faire certaines utiles comparaisons.

FRED BATES

*****

LA VISITE DE LA DELEGATION ROUMAINE EN CHINE.

La délégation du Parti des Travailleurs (communiste) de Roumanie, qui était arrivée en Chine populaire le 2 Mars, a quitté le 12 Mars Pékin pour la Corée du Nord.

Dans une brève dépêche l'agence Chine nouvelle a annoncé la fin des conversations sino-roumaines, qui se sont déroulées à Pékin les 3 et 10 Mars 1964.

Après avoir énuméré la composition des deux délégations, l'agence - qui s'abstient de toute indication sur la nature et les résultats de ces entretiens - a conclu par ces deux phrases laconiques :

"Les deux parties ont échangé leurs points de vue sur les questions d'intérêt commun".

"Les conversations se sont déroulées dans une atmosphère amicale".

Les dirigeants soviétiques attendent le retour de la délégation roumaine en Chine.

La mission de la délégation roumaine en Chine, dirigée par M. Maurer, aura tout compte fait, reçu à Moscou la même publicité qu'à Pékin, c'est-à-dire si peu que le mystère subsiste intégralement. La presse soviétique a publié le bref communiqué de l'agence Chine Nouvelle avec les "résultats" des entretiens sino-roumains, de même qu'elle avait en son temps annoncé leur ouverture et reproduit le "salut amical" que M. Maurer avait adressé par télégramme à M. Khrouchtchev en survolant le territoire soviétique.

Il n'est pas sûr que les officiels en sachent beaucoup plus que ce qui est révélé au public. On a dit que deux membres de la délégation roumaine se sont rendus à Moscou pendant les entretiens, mais ces rumeurs n'ont pas été confirmées. En tout état de cause, on ne serait pas étonné si M. Maurer s'arrêtait à Moscou sur le chemin de retour après son passage en Corée du Nord. Ce n'est qu'à ce moment que des conclusions définitives pourraient être tirées.

Les circonstances de ce voyage, tout comme l'état actuel des relations soviéto-chinoises, ont soulevé ces derniers temps maintes questions, dont beaucoup sont loin d'être éclaircies. Mais quelques considérations générales peuvent être dégagées dès à présent.

En premier lieu, il apparaît hautement probable que cette mission roumaine à Pékin n'avait pas été sollicitée par les dirigeants soviétiques. Si ceux-ci avaient envisagé une tentative de compromis - estime-t-on à Moscou - l'heure eut été plus favorable en décembre ou en janvier, avant que les Chinois eussent lancé contre Moscou des condamnations jugées irrémédiables. D'autre part, il n'est guère dans les habitudes soviétiques de recourir à des intermédiaires pour ce genre de mission. Un message envoyé directement eut été tout aussi efficient, et rien n'est venu confirmer les rumeurs émanant de certaines capitales occidentales au sujet d'une telle démarche. Il semble que les dirigeants soviétiques ont tout au plus autorisé l'initiative roumaine sans élever d'objection, sans non plus nourrir d'espoirs quant à son résultat. La maigreur du bilan communiqué à Pékin confirme que

ce scepticisme n'était pas superflu.

En second lieu, cette initiative a vraisemblablement joué un rôle dans la décision soviétique de retarder la reprise des attaques contre Pékin. C'est d'ailleurs la seule raison que l'on donne, en privé, à l'ajournement de la publication des documents discutés à la dernière session du comité central, publication qui était originellement prévue pour la fin février. S'il en est bien ainsi, la fin de la mission Maurer lève un préalable et, à moins qu'un fait nouveau, bien improbable, ne soit apparu au cours de ces négociations de travail, le déclenchement de la riposte pourrait intervenir sous peu.

A. OTTO

*****

EXPOSITION DE PHOTOS : LA ROUMANIE D'AUJOURD'HUI.

L'Association Peuple et Culture, Genève, procédait récemment, à la salle communale de Plainpalais, au vernissage de son exposition de photographies roumaines, intitulée : "La Roumanie d'aujourd'hui". M-lle Lützelschwab, membre du Comité de l'Association, souhaita la bienvenue à tous et, en quelques mots, présenta la Roumanie. Elle signala le long et riche passé de ce pays, ainsi que les dures épreuves par lesquelles il a dû passer pendant la seconde guerre mondiale.

L'exposition était principalement composée de grands panneaux sur lesquels on pouvait voir de nombreuses photographies commentées de la Roumanie, ayant pour sujets principaux le delta de la Dobroudja (Danube), la ville nouvelle d'Onesti, ainsi que plusieurs photographies d'oeuvres picturales et plastiques. Plusieurs objets, des étoffes multicolores surtout, étaient également exposés. Cette exposition illustre assez bien l'essor économique et culturel de la Roumanie actuelle, son effort touristique fait pour mettre en valeur ses nombreuses richesses naturelles, tant au bord de la Mer Noire, dans le delta du Danube, que dans les Carpates.

On notait la présence de MM. Alfred Vincent, Roger Dafflon, conseillers nationaux, et Henri Trüb, député. Le soir, plusieurs films "Les Carpates", "Trois danses populaires roumaines", "L'Album d'art populaire", "Sculpture sur bois" et "Mamaïa et la Mer Noire furent projetés.

*****

"Une politique de l'abondance" est le titre de la traduction de l'oeuvre du chancelier Ludwig Erhard 'Deutsche Wirtschaftspolitik", qui a paru aux éditions Robert Laffont, Paris. Il s'agit d'une collection d'articles et de discours que l'ancien Ministre de l'Economie a écrits ou prononcés entre 1945 et 1962 et qu'il a préfacée lui-même.

*****

DES EVANGELISTES-BAPTISTES CONDAMNES POUR "AGITATION ANTISOVIETIQUE.

Un groupe "d'agitateurs", appartenant à la secte "illégale" des évangélistes-baptistes, a été jugé et sévèrement condamné dernièrement à Tachkent (Ouzbekistan) pour diffusion de propagande antisoviétique et incitation de la jeunesse à l'opposition au pouvoir - annonce un des derniers numéro de la "Pravda d'Orient".

Les membres de ce groupe - indizue le journal - enregistraient sur des magnétophones des "sermons spéciaux", diffusés en langue russe par les radios américaine, canadienne et de l'Equateur, et organisaient ensuite des auditions publiquès de ces sermons.

Ils incitaient également les jeunes à se soustraire par tous les moyens au service militaire et, en cas d'impossibilité, à invoquer l'objection de conscience.

*****

CERTAINES MENACES POUR LA PAIX DU MONDE SUBSISTENT.

Si en Europe et en Amérique, le spectre de la guerre s'est momentanément éloigné à la suite des concessions faites par l'Union Soviétique à Cuba et de l'accord sur l'arrêt des essais nucléaires conclus entre les trois grandes puissances: Angleterre, Etats-Unis et U.R.S.S, la situation dans le monde en général comporte encore beaucoup de points épineux, susceptibles de provoquer une conflagration à n'importe quel moment si les problèmes ne sont pas résolus au mieux: ce sont en Europe les questions de Berlin et d'Allemagne, en Asie, les problèmes du Laos, du Viet-Nam, de Corée, de la Fédération de Grande Malaisie, le conflit frontalier sino-hindou et le différend frontalier Cambodge-Thailande.

Mais la tension la plus grave se trouve en Asie par suite des provocations incéssantes de la Chine communiste et de ses valets : le gouvernement pro-communiste d'Indonésie, la Corée communiste, le Viet-Cong et le Pathet Lao.

A travers le conflit idéologique entre la Chine communiste et l'Union Soviétique, on peut constater que la Chine communiste est fermement décidée à adopter la ligne de conduite de Staline et à faire de la guerre sa politique de base. D'après les accusations de Khrouchtchev, la Chine communiste veut édifier une civilisation nouvelle sur les cendres d'une guerre atomique ; elle veut également conquérir l'Europe. Aussi rien ne peut la faire hésiter à réaliser ses desseins, même si elle doit sacrifier des centaines de millions de Chinois ou la moitié de la population mondiale.

DON JOSE

****

Un savant russe donne une conférence de ce côté-ci du rideau de fer. Il assure ses auditeurs que les Russes seront les premiers à débarquer dans la lune. Un auditeur l'interrompt : "J'espère qu'il s'agit bien de TOUS les Russes".

*

Définition du Communisme : c'est un système total qui a adopté comme niveau de vie celui de l'âge de pierre, comme régime social celui de l'époque de l'esclavage, comme hiérarchie celle de l'époque féodale, comme rapports humains ceux de l'exploitation capitaliste de l'homme par l'homme...et comme DENOMINATION celle de l'âge socialiste.

CONSTANTIN XENI

Si je prends la plume pour rendre un suprême hommage à Constantin Xeni, c'est qu'il me semble que tout n'a pas été dit à son sujet.

On nous a parlé de Xeni, jeune homme, cherchant sa voie dans la littérature, puis et surtout, du brillant avocat, une des gloires du barreau de Bucarest. Mais on ne nous a rien dit de Constantin vivant sa vie d'exilé.

Or, c'est dans l'adversité qu'il est apparu à mes yeux plus digne d'admiration que jamais. Une génération nous séparait; pourtant, il me montrait toujours beaucoup d'amitié et cette amitié m'était précieuse entre toutes.

Nous parlions un peu de tout quand nous nous voyions : politique, littérature et aussi les mêmes soucis de la vie quotidienne. Car rien ne le laissait indifférent. L'esprit toujours en éveil, il s'intéressait à tout, posait souvent des questions, allant toujours au fond du problème, ne laissant pas les choses dans le vague. Philosophe il l'était par la logique impeccable de son esprit mais surtout par le stoicisme qui lui permit de s'adapter à la vie de l'exilé, sans jamais se plaindre, le sourir toujours aux lèvres.

Aussi le verrai-je toujours.

THE RUMANIAN COURIER

TRANSATLANTIC RELATIONS

by: I.G. MUGUR

The first meeting of the British Prime-Minister Sir Alex Home and President Lyndon Johnson ended in an agreement to disagree not only over Britain's trade with Cuba but also about an insurance policy against America defecting on her military obligations in Europe !

At his Press conference, in Washington, Sir Alec explained : "We in Britain live by trade and have trade. We do not believe in boycotts".- Accentuating this view was his conviction, expressed earlier in Ottawa, that : -"A fat Communist is less dangerous than a skinny one" !

This explains and motivates the vital need of an economic situation but contradicts in the long run the vital interest of a political and military position in the context of such Anglo-American relations.

America is content to maintain at the actual level her commercial and cultural relations with Soviet Russia and the Sovietic bloc but do not want to trade with Cuba and red-China. Great Britain is only pleased to extend such relations with any red Dick and Harry from behind the Iron Curtain as long as paid in cash or the "credit" is good.

The result of these policies is accurately reflected in the British and the American press but their final effect is bound to be more serious when the respective Communist industries will be saturated by this kind of Anglo-American agreement to disagree over trade with friendly enemies.

On the military side of such special Anglo-American relations one might be forgiven to understand less ! Until a few weeks ago the maintenance of an independent British deterrent was defended by the argument that the H-bomb gives Britain her "passport" to the SUMMIT. Now the "independent" deterrent is defended in words wich might have been uttered by General de Gaulle at one of his famous conference in the Elyssee Palace in Paris. In this year's British Defence White Paper it is argued "against America defecting on her obligation" ! THIS CONTRADICTS THE BASIC ASSUMPTION OF BRITISH DEFENCE DOCTRINE SINCE THE WAR !

But this is only a mild switch in the Conservative manner of argumentation on the eve of general elections. The Labour party goes further than that : no British "independent" deterrent and re-negociation about the POLARIS submarines. On the other side of the ocean the American reaction against British buses for Cuba was : the exclusion of Great Britain from any eventual "foreign-aid" !

So, this is called "special" Anglo-American relations ! One dreads to imagine what the situation could be if the actual transatlantic relations were just ordinary friendly ones ?

I.G.M.

AMANUNTE ASUPRA PROECTULUI HIDROCENTRALEI DELA PORTILE DE FIER

Ziarul "Weser-Kurier" dă următoarele amănunte asupra proiectului hidrocentralei dela Porţile de Fier :

"Aceasta va fi a doua centrală hidroelectrică din Europa ca mărime şi"va trebui să lichideze lipsa cronică de energie electrică din ţările blocului satelit".

"Importanţa ei apare deci în mod vizibil. Un deviz estimativ asupra costului acestei uzine uriaşe a fost apreciat la circa 1,2 miliarde mărci germane iar lucrările vor fi eşalonate pe 7 ani ; producţia anuală va fi de 10,7 miliarde Kwo. Barajul va provoca ridicarea nivelului Dunării pe o distanţă de 120 km. în aval, într' atât de serioasă, încât oraşul Orşova şi o duzină de sate de ambele părţiale Dunării vor fi complect inundate, iar circa 25.000 de oameni vor trebui evacuaţi.

Nu putem şti încă în ce fel cele două State, ale căror casse de bani nu sunt prea pline, vor reuşi să finanţeze această lucrare imensă. Ceeace ne îngăduie să presupunem că Rusia sovietică va dori şi ea să aibă "bucăţica" ei, mai ales că vasele sovietice constituie 37 % din tonajul total al circulaţiei în acel sector.

Pentru lucrările de construcţie ale ecluzelor, celelalte state riverane vor plăti circa 400 milioane mărci, pentruca vasele lor să poată străbate singura diferenţă de nivel între cursul inferior al Dunării şi uriaşul lac de baraj. Această lucrare însă va permite desvoltarea circulaţiei fluviale, care ar trebui să treacă dela 10 milioane tone-marfă în medie anual, la 45 milioane. Concomitent se speră că se vor reduce cheltuelile de transport cu circa 20 % - un factor foarte important, deoarece în acea parte a Europei navigaţia pe Dunăre joacă un rol considerabil.

Până acum, anual, în acest sector, de două ori pe an, navigaţia pe Dunăre se face anevoios : vara şi iarna nivelul apei scade atât de mult încât uneori nici nu se mai poate circula prin Porţile de Fier, din cauza stâncilor care ies la suprafaţă. Insă lacul artificial va remedia această difucultate, colţurile periculoase de stâncă rămânând mult sub nivelul apei.

Construcţia barajului va mai avea şi alte avantaje : portul Belgrad, prin ridicarea nivelului Dunării, va deveni accesibil vapoarelor până la 5.000 tone ; pe coama barajului, o şosea principală şi o linie de cale ferată vor scurta cu o treime distanţa între Bucureşti şi Belgrad. In afară de aceasta, excedentul de energie electrică produsă va putea fi furnizat celorlalte state dunărene.

Convorbirile iugoslave-române în jurul acestui proiect sunt o dovadă că epoca stalinistă în ţările răsăritene e pe ducă. Incă din 1956 au fost efectuate primele contacte pe care revolta din Ungaria şi consecinţele ei între ţările din Est le-au întrerupt. In anul 1960 ele au fost reluate şi vor duce probabil la un rezultat concret.

Ideea acestui baraj nu e nouă. Un proiect comun austro-cehoslovac de a construi un baraj la Pressburg a trebuit amânat pe un timp nedeterminat, deoarece Cehii nu puteau garanta participarea lor materială. Deasemeni o conversaţie între Cehoslovacia şi Ungaria pentru a construi, în sectorul unde Dunărea le constituie graniţa, patru baraje, a eşuat în 1956, din aceleaşi motive. Mai recent, România şi Bulgaria au dus negocieri pentru construcţia unui baraj între Islaz şi Somoriţa. Construcţia noului baraj la Porţile de Fier - dacă proiectul nu va fi abandonat - va anula toate celelalte proiecte anterioare.

Un lucru numai : nu ştim în ce măsură l-au planificat conducătorii celor două State la ordinul Moscovei; câte vieţi omeneşti vor fi pierdute acolo printre cei aduşi la muncă forţată. Cum însă aceasta nu intră în preţul de cost, ei vor avea grijă să organizeze lucrul în aşa fel, încât şi acolo să dispară cât mai mulţi dintre adversarii regimului.

CURIERUL ROMÂNESC

Intâiul Ziar publicat in Tara românească la 8 Aprilie 1829, de J. HELIADE-RADULESCU

PUBLICATIE - SERIE NOUA - CE APARE DE DOUA ORI PE LUNA IN LIMBA FRANCEZA ENGLEZA SI ROMANA

CAPITULAREA FĂRĂ CONDIȚII RENTEAZĂ

Dela începutul apariţiei "Curierului Românesc" am arătat că la origina tuturor nenorocirilor care s'au abătut asupra poporului român, stă actul nesocotit al loviturii de Stat dela 23 August 1944 şi capitularea fără condiţii. N'am făcut simple afirmaţii, ci am căutat să ne sprijinim pe o cât mai bogată documentare, arătând greşala de neiertat de a face să fie înlăturat mareşalul Ion Antonescu, arestat în chiar palatul regal de un comando comunist care a operat cu ştiinţa şi consimţământul regelui Mihai. S'a lăsat ţara la discreţia Ruşilor.

In August se vor împlini 20 de ani de când s'a săvârşit sinistra ispravă a capitularzilor. Acţiunea noastră de clarificare politică a provocat ura capitularzilor şi a dat satisfacţie imensei majorităţi a exilului. Demascarea impostorilor, sfâşierea vălului mincinos al mistificărilor, a încurcat socotelile beneficiarilor loviturii de Stat; totul a foat calificat de acţiune de învrăjbire a exilului. Intr'un moment de sinceritate, C. Vişoianu a făcut această mărturisire "Ce liniştit ar fi fost exiluldacă n'ar fi apărut Curierul Românesc". Suntem de perfect acord cu C. Vişoianu, numai că această constatare am luat-o ca un certificat dat "Curierului Românesc", recunoscându-i-se utilitatea acţiunii de lămurire a exilului. Invrăjbim ? Pe cine cu cine ? Cui dăunează adevărul ? Evident beneficiarilor capitulării. Exagerăm oare când rostim calificativul de beneficiari ?

Primim din New-York următoarea informaţie : Un Român avea nevoie de C. Vişoianu, zisul preşedinte al Comitetului Naţional de salariaţi ai onorabilului patron Yarow. S'a dus să-l caute pe domnul preşedinte şi i s'a comunicat că se afla la... Miami. Cum bietul Român avea mare interes s'a dus la Miami şi l'a găsit pe şeful rezistenţii anti-comuniste pe plajă făcând bae de soare. In jurul lui tolănite pe nisipul cald femei frumoase care îşi expuneau ispititoarele lor forme statuare. Costică veselul ştrengar contempla această excitantă expoziţie de farmece trupeşti. Cine ar putea spune că Costică Vişoianu nu se sacrifică pentru cauza liberării ţării, etc. etc. ? Ce imensă nedreptate se face bravului erou al viitoarei - a doua - eliberări a ţării ? Privind când splendidele forme ale femeilor cesi încălzesc trupurile la soare, când albastrul mării Caraibe, C. Vişoianu se visează însoţind pe Mihai - eroul eliberării dela 23 August 1944 nu altul - care călare pe un cal alb (se cântă pe aria "Cu calul bălan") va intra triumfător în fruntea tankurilor americane la Bucureşti şi poporul aclamând cu ochii plini de lacrimi. Aşa este poporul român, sentimental. Această speranţă himerică o poate atribui naivii lui C. Vişoianu, dar el este un realist şi el ştie că nu se va mai întoparce niciodată, având oroare de dat socotelile privind"fondul" sfeterisit.

Pe plajă la Miami nu-şi pot încălzi ciolanele golanii, ci numai cei cu pungă plină. Va fi ţara redusă la cea mai neagră mizerie, vor fi puşcăriile pline de nevinovaţi, vor fi condamnaţii politici trimişi în baltă să tae stuful şi să moară, dar nu pentru toată suflarea românească capitularea fără condiţii a fost o nenorocire, sunt şi Români cărora le-a rentat. Se visa oare C. Vişoianu, chibitul lui Victor Eftimiu la cofetăria Nestor prin 1942, că-şi va putea permite luxul de a-şi pe-

trece iarna la Miami ? Nici în cele mai îndrăsneţe visuri nu se vedea rentier fără griji. Este adevărat că C. Vişoianu este un om tare chibzuit şi se apără de orice ar putea să-i dijmuiască veniturile. S'a închis ca o scoică în carapacea egoismului şi nu înţelege să-şi diminueze rezervele prin acte de nesăbăduită generozitate făcute sub imboldul sentimentalismului. Vişoianu nu este sentimental. Un fost funcţionar în administraţia ziarului "Jurnalul de Dimineaţă"ajungând în lumea liberă a scris fostului patron - C. Vişoianu a fost fundatorul ziarului - cerând să-l ajute pe T. Teodorescu-Branişte care condusese ziarul. Cel care se adresa lui C. Vişoianu descria halul de mizerie a colaboratorului şi intimul lui prieten , cu speranţa că-l va înduioşa. Ce ar fi fost pentru fundatorul ziarului "Jurnalul de Dimineaţă" să-i trimită lui T. Teodorescu-Branişte 300 de dolari ? Pe când Păunescu se aştepta la un răspuns pozitiv, a primit o scrisoare prin care C. Vişoianu îi anunţa cu sfâşietoare părere de rău că fondurile de ajutorare s'au terminat.

Un egoosm organizat l-a pus la adăpost de orice strâmtorare. Dacă ar fi avut mereu punga deschisă mai putea să-şi petreacă"sezonul de vară" la Miami şi Florida unde numai milionarii americani şi stelele de cinematograf îşi permit luxul ?

C. Vişoianu înţelege să savureze fructul capitulării care i-a asigurat o existenţă de rentier. Restul nu-l priveşte, să se descurce fiecare sum poate...

Numai "Curierul Românesc" îl calomniază pe colaboratorul loviturii de Stat din 23 August 1944, învrăjbindu-l cu exilaţii, tot afirmând că nu face nimic. Este oare puţin lucru să-ţi faci sezonul de iarnă la Miami în Florida ? Soare, splendidul întins albastru al Mării Caraibelor, nuduri excitante de femei întinse pe plaja cu nisipul fin ; admirabil cadru pentru a medita asupra unei eliberări a ţării ....

Suntem nişte ticăloşi nepocăiţi, noi cei dela "Curierul Românesc" care nu credem că bietul Vişoianu suferă pentru cauza poporului român. Pentru Ovidiu exil la Tomis, pentru Vişoianu la Miami....

Recunoaştem însă că pentru unii capitularea fără condiţii rentează şi încă cum ! Ce importanţă are tragica pătimire a naţiei dacă unul dintre regizorii capitulării poate visa pe plaja dela Miami ? Cel puţin unul este fericit ...

Suntem nişte detractori infami dacă nu recunoaştem marele sacrificiu al lui C. Vişoianu. Modest nu va scrie "tristele" ca Ovidiu....

Incorigibili turburători ai liniştii idilice a exilului am fost şi rămânem.

"CURIERUL ROMANESC"

. . . . . .

Ziarul "Badische Zeitung" din 9 décembrie 1963 scrie :

"Catedră de Ateism ştiinţific ! Ces dintâiu catedră de ateism ştiinţific va lua fiinţă la Universitatea din Jena, în zona sovietică a Germaniei. Titularul învestit cu această înaltă demnitate de a strecura în sufletele tineretului ştiinţa ateismului, este profesorul de filosofie dela Universitate : Olaf KLOHR.

Această catedră e menită să coordoneze şi să centralizeze toate lucrările acestui subiect.

*

Antrenorul japonez Manabu KOGA a sosit la Bucureşti, fiind invitat de federaţia R.P.R. de înot, pentru a conduce timp de câteva săptămâni antrenamentele unor tineri înnotători bucureşteni.

. . . . . .

ÎNCĂ O MĂRTURIE DE GREŞELI AMERICANE

de : I.G. MUGUR

Am citit cu mult interes şi regretabilă satisfacţie cele relatate în volumul de memorii a unui diplomat american care, din 1917 şi până în 1959 a urcat toate treptele ierarhiei carieriste din State Department şi a fost însărcinat de Roosevelt, Truman şi Generalul Eisenhower cu unele din cele mai intricate şi delicate misiuni în străinătate.

Mă refer, bine înţeles, la volumul de memorii recent apărut în America şi intitulat cu perfectă motivare : DIPLOMAT AMONG WARRIORS. By ROBERT MURPHY.- 470 pages. Doubleday.- 6,95 Dollars.-

Dl Robert Murphy a fost martor ocular în München când Hitler a încercat prima lui lovitură de Stat şi în urma căruia eşec a fost arestat. La fel a fost prezent în Paris când ciubotele naziste au defilat, în pas de gâscă, în faţa Arcului de Triumf din Place de l'Etoile. Robert Murphy a fost consilierul politic şi diplomatic al generalului Eisenhower, la Comandamentul Suprem "SHAEF", când al treilea Reich s'a prăbuşit în cenuşa ruinelor din Berlin. Deasemenea, el a uneltit diplomatic "invazia" franceză din 1942, pe coasta Nord-Africană. A fost primul ambasador american în Japonia şi, ca atare, a negociat ARMISTITIUL din KOREA. Robert Murphy a atenuat dezastrul din Congo, ca Ambasador în Bruxelles, şi a servit drept împăciuitor în arbitrajul conflictelor din Levant. Din Tokyo şi Bruxelles, din Londra şi Washington, Robert Murphy a urzit şi influenţat toate "operaţiile combinate" din viaţa politică, militară şi diplomatică a unei lumi compusă din trei duzini de alianţe şi tot atâtea aranjamente de aşa zisă securitate mondială.

Ceeace impresicnează însă, în mod deosebit, pe iniţiaţii cititori ai acestui volum de adevăruri istorice, este sinceritatea şi curajul cu care un diplomat de carieră recunoaşte şi relatează greşelile comise, în special de Roosevelt, la YALTA şi la TEHERAN.

"ACTELE VORBESC" :

-" Churchill a avut dreptate. Noi am fi putut pătrunde mai adânc în Germania şi în Europa Centrală, aşa cum el ne-a îndemnat, şi câştiga astfel un avantagiu în negocierile noastre cu Rusia, însă nimeni nu părea interesat la acea vreme de a obţine garanţii de acces liber în Berlin. Formula ce prevala atunci în cercurile înalte din Washington, era : "Eu pot să-l mânuesc pe Stalin".-

Nu este greu de înţeles la cine anume se referă d. Robert Murphy când face o asemenea aluzie de crasă incompetenţă şi ignoranţă a aşa ziselor înalte cercuri politice şi diplomatice din White House.

Referitor la Eisenhower, autorul este şi mai precis : "Un om cum se cade. Multă experienţă. Cooperativ co-muncitor însă, principalele incidente de care îmi aduc aminte sunt : impunerea unei cenzuri de presă în Africa de Nord franceză ; ordinul său către generalul Patton de a nu ocupa Praga - (cu toate că implorat de anti-comuniştii cehoslovaci să intre în Praga înainte de sosirea hoardelor sovietice) - ; decizia sa de a nu captura Berlinul - (ceeace ne-ar fi putut evita toate dificultăţile actuale) - şi autorizaţia sa de semnare la Reims, a unei ciorne de armistiţiu în timp ce textul original zăcea încuiat în casa de fier a unui general în sub-ordine, ca de obiceiu delegat cu asemenea mari şi importante respon-

sabilităţi şi care a uitat că există un asemenea document !....Dar şi mai puţin de înţeles este faimoasa mea culpa din Paris, a lui Eisenhower, privitor la sborul avionului U-2 în spaţiul Rusiei Sovietice....."

Memoriile acestui expert consilier diplomatic şi politic, "În mijlocul războinicilor", înregistrează cu atâta sinceritate şi curaj greşelile comise, încât volumul său ar fi meritat mai bine să fie intitulat : "I WAS THERE AND I TOLD YOU SO".- Cu alte cuvinte, tradus în româneşte : "V'am spus aşa însă aţi fost mai deştepţi şi nu m'aţi ascultat".

I.G.M.

PROCESUL "PRINTULUI" STURDZA

Dacă ar fi să transpunem pe scenă, în cadrul dramatic, jalnica afacere pe care o judecă tribunalul criminal din Lausanne, am spune că această tragico-comedie are, în primul plan, un mare prim rol cu activităţi îngrijorătoare, o funcţie clasică, prietenul "bonne à tout faire", prinţ român pentru a întări tabloul şi două utilităţi care complectează această distribuţie.

In centru, o nenorocită pe jumătate nebună, cu milioane pe care "protejaţii" săi ştiau să- învârtească ca nişte adevăraţi profesionişti. La răstimpuri, se împărţeau palme, pentru a calma ardoarea milionarei, care înghiţea drogă îbtre un medic "doctor personal" bine plătit şi prietenul din lumea mare care se jelea umplându-şi buzunarele cu dolari. Si totul se sfârsi printr'o dramă.

Acuzaţii în box-ul lor.

D-rul Gérard Savoy, N° 1 din acest quator, este un om cu o înfăţişare ponderată. El este tocmai specialist în bolile nervoase.

Cu totul altul este prinţul Nicolae Sturdza din Iaşi, în România. El ar fi putut face un strălucit comedian. El este decorator, după ce a fost "în modă" la Paris. Alcătuind pălării pentru femei elegante, el şi-a lărgit cercul cunoştinţelor. Vorbind în faţa Curţii, figura sa lua rând pe rând aere suverane, mimici foarte reuşite, o înfăţişare distantă, cu gestuti auguste. Când nu vorbeşte, se agită pe scaun, murmură reflexii pentru el însuşi. Pe când mâinile sale, între unele ticuri, se plimbă pe obrajii săi sau bat pe marginea pupitrului său.

Actele dosarului.

Nu vom reveni asupra amănuntelor din actul de acuzare. Acuzaţia cea mai gravă apasă asupra d-rului Gerard Savoy : de a fi ucis în împrejurări şi premeditat cari dovedesc că el este în deosebi pervers şi primejdios, pe Marjorie W. Bird. El a ordonat acestei cliente, a cărei sănătate din ce în ce mai alarmantă o cunoştea foarte bine, la 20 şi 21 Iulie 1961, medicamente proprii de a provoca o paralizie respiratori iremediabilă.

Dela modă la viaţa de castel.

Apoi apăru în viaţa lui Marjorie Bird, Nicolae Sturdza, la sfârşitul unei prezentări de modă la Paris. A doua zi chiar, prinţul fermecător a fost chemat la telefon de către Americanca.

- Vă pierdeţi timpul cu mine ar fi răspuns - după spusele lui - Sturdza milionarei.

- Dar vă asigur două mii de dolari pe lună !

- Nu sunt de vânzare, ar fi replicat nobilul Român.

- Aţi trăit totuşi în permanenţă cu dânsa ....?
- Domnule Preşedinte, făceam "totul" !
- Ce înţelegeţi prin "tot" ?
- Comisioanele, supravegherea, eram oarecum "dama de companie" !

In cursul interogatoriului, Sturdza mărturiseşte, cu prilejul unei călătorii la Cairo, un incident violent survenit între milionara şi prinţul ei. Acesta din urmă ceru atunci, ca preţ al împăcării, un "salariu" de o mie de dolari pe lună, plus plata tuturor cheltuelilor.

Acuzaţii subsidiare.

Interogatoriile acestui proces nu sunt terminate. Pentru moment, Tribunalul şi-a făcut o părere primă asupra activităţilor lui Gerard Savoy şi Nicolae Sturdza desfăşurate în jurul lui Marjorie Bird. Capetelor de acuzare analizate în primă urgenţă se mai adaugă o întreagă altă serie. Succesiunea lui Marjorie W. Bird va cere socoteli lui Gerard Savoy pentru faimoasa "notă de onorarii" prezentată la 27 Iulie 1961, însumând 1500 dolari - nimica toată ! - "pentru îngrijiri date défunctei în Iulie 1961 la Ouchy". Această notă a fost bine înţeles vizată de "bonne-à-tout-faire" princiară, Nicolae Sturdza. Ea însă n'a fost plătită, şi se înţelege pentru ce! Actul de acuzare reţine, asupra acestui punct, încercarea de escrocherie.

- Nu aveaţi în special slăbiciuni pentru femei ?
- Am sfârşit prin a iubi foarte mult pe Dna Bird.
- Prietena dvs. era oare deja intoxicată ?
- Ea lua şapte barbiturice pe zi.
- Aţi încurajat această tendinţă ?
- Niciodată ! Ea a fost dimpotrivă mult mai atinsă din ziua în care am încetat controlul.

Tribunalul luând cunoştinţă că Sturdza nutrea un sentiment sincer pentru această văduvă americană, preşedintele întreabă :

- De aceea vi se întâmpla s'o bateţi ?
- Scenele de menaj nu isbucnesc decât între fiinţe care se iubesc !

Intr'un proces, multe lucruri pot părea stranii şi totuşi adevărate, remarcă preşedintele.

Donaţia bijuteriilor.

Ajungem la donaţia "orală" a tuturor bijuteriilor Dnei Bird cavalerului servant.

- Ea mi-a spus : ele nu mă mai interesează, sunt ale tale.
- E chiar probabil, adaugă preşedintele surâzând.
- Da, aceasta pare extraordinar, dar aşa a fost.

Dna Bird a confirmat avocatului său american acest dar "bărbatului pe care îl iubea", dar n'a precizat vre'un nume. Problema este de a şti dacă acest dar e valabil. Acuzarea răspunde negativ. Apărarea este de o părere opusă. Dar nici o semnătură nu confirmă că Sturdza era adevăratul beneficiar. Aşa dar, juridiceşte, această donaţie nu era definitivă. De unde învinuirea de furt de bijuterii evaluate la trei milioane.

Pârâtul observă că dna Bird nu voia în nici un caz ca bijuteriile sale să ia drumul Statelor-Unite, pecare le considera în 1961, ca fiind o ţară socialo-comunistă ! Evenimentele se precipită cu atât mai mult cu cât avocatul american al defunctei avea în depozit un testament care nu face de loc menţiune de această donaţie. In ce priveşte blănurile, Sturdza susţine că dna Bird i le-a dăruit de asemenea. "Fapt pentru care le-am vândut la Paris" spune el.

Cecurile.

Sturdza este acuzat de a fi semnat în numele dnei Bird, în Iunie 1961, la Lausanne, două cecuri însumând 5 350 dolari.

- Socotiţi că este corect ?

- Da sigur. Aveam de plătit nişte facturi şi n'am întrebuinţat o singură centimă pentru mine. Am fost chiar obligat să mă împrumut cu 3.000 de franci la hotel.

Cu toate acestea, nu este mai puţin adevărat că Sturdza nu poate justifica întrebuinţarea a 23.000 de franci.

Aveam atâtea cheltueli, spune el, inclusiv câinii !

Testamentul volatilizat.

Ultim fapt important : testamentul lui Marjorie Bird. Defuncta ar fi vrut să-l distrugă şi ar fi însărcinat cu aceasta pe omul său de companie. Dar Sturdza a plasat 13 pagini din acest document într'un safe la Bâle şi o a 14-a pagină într'un safe la Lausanne. A scos o fotocopie depe acest document. Teza acuzaţiei este că pârâtul a reţinut ultimele dorinţi ale defunctei, deoarece testamentul lega toate bunurile dispărutei unor opere de binefacere americane şi spitale, nimic succesorilor nici lui Sturdza. Acesta din urmă s'ar fi gândit că ar putea negocia testamentul cu fratele miliardarei, Ralph Kendall. Fără testament : împărţire "à l'amiable". Cu testament, nimic nimănui, totul pentru Stat.

- Pentru ce aţi luat o fotocopie de pe testament ?

- Pentru ca să-l pot citi, domnule preşedinte.

Acesta din urmă răspunde :

- Sturdza, sunteţi cu adevărat dezarmant. Sunteţi foarte amuzant, dar nu vă cred.

Acuzatul râde el însu-şi cu poftă.

Curtea mai analizează încă timp de două ore problema testamentului şi comportamentul pârâtului.

Tribunalul mai evocă afacerea unui colier depus în octombrie 1962 la Geneva care pricinuieşte prinţului o învinuire de escrocherie pentru o sumă de 10.000 Fr

Explicaţiile celui de al 4-lea acuzat.

Charles Abner, egiptean, om de afaceri, prieten cu Sturdza, a primit dela acesta bijuterii în valoare de 200.000 dolari aproximativ, pentru a dispune de ele într'o afacere mobiliară. Aflăm că învinuitul a fost înşelat de către prietenul său asupra valorii bijuteriilor. El explică apoi că ignora că aceste bijuterii nu aparţineau lui Sturdza. Era convins că d-na Bird i le dăruise.

Si iată cuvântul din urmă al acestei prime săptămâni de audienţe :

- După cum puteţi constata, Sturdza, dacă aţi fi restituit bijuteriile succesiunei, n'aţi fi avut toate aceste necazuri.

- Ah ! şi dacă cineva mi-ar fi spus s'o fac, de sigur, n'aşi fi cu Dvs. aci în momentul de faţă.

O vară a prinţului măritată de cinci ori în România.

Dna Roxane Attias este o vară a prinţului. Ea este în Arabţa din 1960 şi s'a ocupat împreună cu Sturdza de o casă de mode.

- Cu capitalul dnei Bird ?

- Cu ajutorul ei, bine înţeles !

Verişoara fu apoi, cu începere din martie 1961, dama de companie a Americancei.

- Aţi locuit în Bucureşti înainte de a veni la Paris ?

- M'am măritat de cinci ori în România.

Nu este exclus ca o a şasea căsătorie să intervină pe malurile Senei. Martora posedă ardoarea compatrioţilor săi !

Hotelul făcea oficiu de bancă.

Directorul unui mare hotel din Ouchy, dl Walter Schnyder, în vârstă de 57 de ani, depune ca martor. Preşedintele întreabă :

- N'aţi fost oare intrigat de ceeace se petrecea în jurul clientei dv. Marjorie Bird ?

- Dna Sturdza - pardon Dna Bird, rectifică martorul - nu căuta "contactul" cu direcţia, d-sa nu prea era "receptivă".

- Dar se cheltuia bani fără nicio chibzuială ?

- Cred a şti - continuă martorul cu demnitate - că Sturdza şi Savoy au sfătuit pe dna Bird de a accepta să fie ospitalizată. Eram eu însumi de aceeaşi părere. Amândoi erau de acord, dar aşteptau sosirea avocatului american pentru a hotărî această măsură.

După decesul clientei sale, dl Walter Schnyder a blocat safe-ul defunctei. Hotelul făcuse unele "avansuri", ca şi concierjul, prinţului "domn de companie". Tabelele deveneau îngrijorătoare. Mai multe note nu fuseseră plătite. Ingrijorarea era cu atât mai mare cu cât Domnul Joseph, concierjul, împrumutase de curând 7.000 Fr unor Marocani cari plecaseră uitând să rambursese suma. Riscurile meseriei !

Marele pat francez cu două locuri al prinţului.

Eraţi în curent cu faptul că Sturdza împărţea marele său pat francez de două persoane, , cu micul său amic Seuret, pe contul d-nei Burd ?

- Ignoram complectamente aceasta.

Urmează la bară Dnii Peter Hunziker, casier, André Chollet, şeful recepţiei, Joseph Goroni, portarul etajului, Jean Linniger, şeful etajului - întreg personalul ştia - mărturisesc ei tribunalului, că prinţul dormea în acelaş pat cu amicul său Seuret, sunt atâtea "menajuri" în hotelurile mari - şi în sfârşit dl Charles Sticker, directorul laboratoriului de analize chimice, care efectuase la hotelul din Ouche prisele de sânge ale bolnavei, la ordinul d-rului Lansel.

Care este adevăratul între prinţul-tennisman sau prinţul damă de companie.

Ultimele patru-zeci şi cinci de minuteale audienţei de marţi au constituit o bucată aleasă. Apare la bară prinţul Dimitri Sturdza, în vârstă de 26 de ani, de naţionalitate română şi francez din 1948, domiciliat la Prilly, inginer, tennisman de reputaţie internaţională.

- Ce anume aveţi a ne declara ? întreabă preşedintele/

- Acest domn Nicolae Sturdza este un uzurpator al titlului de "prinţ" ! Sunt singurul descendent al prinţului domnitor oficial. Am încercat mari neplăceri din cauza acestui domn Sturdza care îşi dă titlul de "prinţ"; lumea crede că-mi este frate sau văr. El n'are niciun drept la acest titlu. Mi s'a refuzat o cameră la Lausanne, din pricina titlului şi numelui său. Tin să protestez!

In box, Nicolae Sturdza cade din cer. El păstrează o demnitate nobilă. Martorul continuă :

- Am fost primit de trei ori de regele Mihai al României.

- Dvs., Sturdza, aţi fost primit de către regele dvs ?

- Domnule preşedinte, n'am încercat niciodată a-l vedea, îl zăream mereu la Ouchy, răspunde acuzatul cu un dispreţ superior, dar dejunam cu ruda sa de aproape, regina Iugoslaviei, şi câţi alţi nobili. Acest domn - şi el priveşte cu compătimire spre martor aşezat în faţa juriului - are şi el dreptul să poarte titlul de prinţ, dar el face parte dintr'o ramură co-laterală a familiei Sturdza, Suntem poate veri îndepărtaţi. Eu descind din prinţul Alexandru-Gheorghe Sturdza.

- Dar - răspunde martorul Dimitri,- sunt singurul din adevărata ramură !

- Domnule preşedinte, acest domn cunoaşte unele lucruri, dar cu totul incomplecte. El face declaraţii solemne dar a veni să mă acuze aci, aceasta este pur şi simplu nedemn de familia Sturdza.

- Că sunteţi prinţ, ori ba, aceasta este perfect egal tribunalului.
- Şi mie tot atât, declară Nicolae cu un surâs larg.
- Există cel puţin, în această afacere, o parte amuzantă, adaugă preşedintele.

Nicolae înşiră apoi o serie de prenume din "linia" sa şi uitându-se dispreţuitor la martor, ridică ochii în tavan cu mândrie.

Avocat-martor.

Dl. Roland Jaton, consilierul "prinţului" Dimitri, în numele familiei princiare Sturdza, confirmă că Nicolae uzurpă titlul de "prinţ". N'au fost decât doi prinţi Sturdza în România, Moldova, Ion Sturdza (1822), ramură stinsă, şi Mihai Sturdza (1834) depe urma căruia mai sunt în viaţă, în Franţa, Gheorghe şi copii săi Dimitri din Prilly, Mihai şi Elena, în sfârşit Ion şi René veri cu Dimitri. Insă dela aceşti doi din urmă rămaşi în România nu mai sunt ştiri.

După zisul avocat, Nicolae nu aparţine familiei princiare al prinţului domnitor Mihai , nici a celei lui Ion, stinsă de un secol.

Problema este "cornelianâ". Ce este de făcut ?

- Voi studia chestiunea, precizează procurorul general, spre a vedea dacă elementele obţinute îmi îngăduiesc să "complectez" actul de acuzare.

La primă vedere, dovezile riscă a lipsi, instrucţia nefiind condusă în mod complect.

"Prinţul" are această replică hazlie atunci când avocatul Jaton desface un ziar francez şi arată pe Nicolae Sturdza purtând o coroană pe cap şi dansând cu prilejul unui bal mascat la Biarrit !

- Domnule preşedinte , reclama e sufletul comerţului! Hotelul este acela care a produs această fotografie !

- Dar, domnule preşedinte, nu s'a mai văzut un adevărat prinţ purtând o coroană la un bal costumat ! răspunde avocatul.

- De ce nu ? răspunde Nicolae, râzând şi în plină formă. In sfârşit, precizez că sunt prinţ, am fost primit pretutindeni şi toate personalităţile însemnate din Europa mă cunosc. De ce oare, acum, mi se fac aceste neplăceri ?

- Toate acestea sunt foarte amuzante, concluide preşedintele, dar diferendul a durat destul.

Bătălia "prinţilor" s'a terminat. Adăogăm că Dimitri, excelent jucător de tennis, este în tratative cu Asociaţia elveţiană de tennis pentru a participa la Cupa Davis. I se cer precizări asupra strămoşilor săi. De aceea a ţinut să-şi apere calitatea în faţa tribunalului din Lausanne, împotriva homonimului său.

Până una alta, Tribunalul va ţine viitoarea sa şedinţă joi dimineaţă.

Mărturia unei faimoase lichele...

O altă mărturie, acea a lui Seuret, lămureşte pe deplin Tribunalul asupra genului de viaţă dusă de Sturdza şi de anturajul său, cu moravuri particulare. Dar inutil să insităm !

In schimb, Seuret declară : Nu ştiu dacă Sturdza doria să moştenească ceva dela dna Bird, dar ea însăşi mi-a spus că el nu va primi nimic. Ea a vorbit de un testament (nu de acela din 1948) pe care voia să-l distrugă, regularizând apoi succesiunea cu avocaţii săi. Persoana pe care o iubea... nu se ştie, poate că eram eu... Nu-mi reamintesc dacă am fost condamnat în mai multe rânduri pentru furt la Chaux de Fonds (are memoria scurtă). Semnalăm în trecere că Seuret a fost încredinţat, de copil, în afara familiei lui şi a petrecut câţiva ani la casa de educare din Diesso.

Sturdza nu mi-a spus dacă a fost amantul dnei Bird. Era o pereche comică, în orice caz, certându-se mereu. Ea critica , ne-având ce face. Dar când Sturdza se îndepărta, îi făcea reproşuri. Savoy spunea adesea, arătând spre dna Bird : "O sfântă bătaie, şi mâine va merge bine". Sturdza se credea mereu bolnav. El era ca şi

ea în această privinţă. Îşi făcea injecţii, lua pilule la nesfârşit. El nu s'a îngrijorat de dna Bird decât pe la sfârşitul şederei în hotelul din Lausanne.

Cred că dna Bird doria să se căsătorească cu mine, pentru a deveni elveţiană...Am fost amantul D-rei Guillou.

Mă plictisisem de a trăi cu această bandă. Era o viaţă idioată. Nu ştiu de ce Sturdza a dus bijuteriile la SBS... Am fost întreţinut de marchizul de X., etc..

Preşedintele : "Să lăsăm pe acest domnişor în închisoarea dela Fresnes , să trândăvească !"

O bună parte din dimineaţă, mult prea lungă, se petrece ascultând pe unii domni cari s'au ocupat de a urmări pe Savoy pentru a plăti pensiunea alimentară soţiei sale, de sechestrarea mobilierului, de frauda în sechestru la dra Luginbuhl. Apoi se aud o serie de foşti bolnavi ai lui Savoy cari confirmă că a fost un bun medic şi că onorariile sale n'au fost nicidecum exagerate.

Se confruntă două scrisori ale lui Savoy : într'una el afirmă că Sturdza a furat bijuteriile, în cealaltă că dna Bird i le-a dat...

- Explicaţi-vă... Savoy bâlbâie, încurcă datele.

Procurorul : Găsiţi totdeauna un răspuns la toate

- Din fericire, domnule procuror ...

- Contradicţia dvs. ilustrează încă o dată felul ambigu de a vedea lucrurile.

Sturdza a încercat să vândă un inel la Geneva.

Mărturia d-lui Simond, bijutier la Geneva, este interesantă. "Prinţul" i-a propus cumpărarea unor bijuterii, un inel şi un colier...

- Domnule preşedinte, dacă aşi fi vrut să vând sau să fac schimb de bijuterii - intervine Nicolae, cu un aer de mare cunoscător (şi cunoscător a fost cu siguranţă !) m'aşi fi adresat unor mari bijuterii parisiene...

- Se pot vinde bijuterii ori unde !

- Nicidecum, domnule preşedinte, nu este lucru uşor, vă asigur!

Si acuzatul dă acestei fraze un ton de vii regrete !

Procurorul general cere 5 ani împotriva "prinţului" Sturdza.

Cazul Sturdza ilustrează, remarcă dl Pierre Chavan, ceeace nu este permis unui personagiu care se pretinde "gentilhomme", îşi dă titluri de nobleţă şi se proclamă prinţ. Sturdza a făcut studii de drept, are tendinţe homosexuale pe care le recunoaşte, amicii săi sunt de calitate dubioasă - Seuret, actualmente închis la Fresnes este un exemplu - munca nu-l atrage de fel, dar a ştiut să "tragă" maximum dela binefăcătoarea sa, dna Bird. Ii plăcea să strălucească în saloane. Si-a purtat interesul numaidecât asupra bijuteriilor, blănurilor şi în sfârşit asupra testamentului defunctei. Sturdza nu se temea de brutalităţi împotriva acestei nenorocite şi grosolăniile lui au fost numeroase. El ştie în sfârşit să mintă cu obrăznicie. Iată tabloul "amuzantului" Nicolae Sturdza. Teza lui de donaţie a bijuteriilor nu poate fi susţinută în drept, pretenţia lui la legitimitatea acestei donaţii e nulă . Toate delictele cari apasă asupra lui Sturdza sunt reţinute de asemenidc ministerul public : leziuni corporale grave, escrocherie, abus de încredere, falsuri în titluri, suprinare de titluri, în afară de gestiunea neloaială.

Si, acum, Sturdza se mândreşte de a fi scris în închisoarea preventivă două piese de teatru care"vor face furoare"la Paris In scrisori cu un stil foarte particular, el insultă autorităţile, justiţia şi chiar presa ! Avocatul general arată ce personagiu deplorabil reprezintă acest învinuit de o indelicateţă extremă.

La sfârşitul după amiezei, procurorul general, în numele justiţiei şi principiilor esenţiale ale moralei, depune următorul rechizitoriu : NICOLAE STURDZA : CINCI ANI INCHISOARE, cu scăderea detenţiunei preventive, expulzarea din Elveţia pe zece ani, 6/20-imi din cheltueli.

VELLA.

Presa engleză anunţă că în schimburile "au pair" vor fi admise şi "studente" din spatele "Cortinei de Fier"

RELAŢII EXTRA-CONJUGALE ANGLO-COMUNISTE

Anglia, să co-existe
Şi-a extins peste "Cortină"
Toate schimburile mixte,
Permiţând acum să vină
Din Soho şi Mayfair
Şi tovarăşe "au pair" !

I. Brăileanu

ASPECTE SI STARI DE LUCRURI IN R.P.R.

REALITĂŢI SPUSE PE LIMBA LOR...

In tot chipul şi pe toate căile, reperiştii vorbesc de realizări în acţiunea de industrializare, de mecanizarea agriculturii, în construcţii, în organizarea învăţământului, a asistenţei medicale, etc. etc.

Nici unul din cronicarii dirijaţi nu se ocupă şi nu vorbeşte despre mentalitatea, apucăturile, caracterul "omului nou" socialist.

Nimic despre defectuozitatea administraţiei de Stat în cele mai multe şi mai importante compartimente. Despre acestea nu se vorbeşte deoarece aci aspectul este atât de negativ încât însăşi presa guvernamentală şi de partid (căci numai aceasta există în R.P.R.) este nevoită să ducă muncă de lămurire prin "critici constructive" publicând aproape zilnic "sesizări"...cerând (cui ?) să se ia măsuri....

Cât de puţin este luată în serios munca şi cât de multe lipseşte spiritul de răspundere, se poate vedea şi din "foiletonul" apărut în N° 6176 al "SCINTEII" pe care-l redăm în întregime :

"CUM N'AM AJUNS LA ADJUD."

"Eram în Iaşi şi trenul spre Adjud, unde trebuia să ajung neapărat, pleca abia seara. Am ieşit la şosea. Cu gîndul să călătoresc cu autostopul. Dar ghinionist cum sunt, n-am găsiy nimic. Chiar în momentul cînd mă pregăteam să renunţ, am auzit un duduit de motor. Venea, în viteză, un tractor. Dacă nu e căruţă e bună şi o teleguţă, mi-am zis eu, şi m-am urcat lîngă flăcăul binevoitor. Era un tractor mai vechi, al G.A.S. Oprişeşti-Adjud şi venea dela reparaţia capitală.

- Il auzi cum merge ? Grozav !

La tractoare nu prea mă pricep, aşa că am căutat alt subiect. Am discutat cu tractoristul ba de una, ba de alta şi nici nu ştiu cum am ajuns la Vaslui.

- Ce zici de reparaţia capitală care mi-a făcut-o la tractor ? Merge a-ntîia nu ? a început iar tractoristul.

N-a mai fost timp să-mi dau vre-o părere. Răspunsul a venit dela tractor. A început să cîrîie odată, de două ori, a treia oară s-a oprit. Tractoristul s-a dat jos, s-a învîrtit pe lîngă el şi-ntr-un tîrziu îl aud :

- Aleluia ! Aci am rămas. Asta numai remorcat ajunge la Oprişeşti. Si frămîntă ceva în vîrful buzelor la adresa celor care l-au reparat.

De gară mă depărtasem. La Adjud voiam să ajung...

- Nu dispera îmi spune tractoristul, dumneata ajungi la Adjud.

- Cum ?

- Păi trebuie să apară Lică.

- Care Lică ?

- Uite că şi vine.

Intr-adevăr, dinspre Iaşi venea un alt tractor. M-am urcat lîngă Lică şi mi-am continuat drumul spre Adjud.

- De ce n-ai remorcat tractorul dacă sînteţi dela aceeaşi gospodărie ? întreb eu.

- Păi, nu e voie, vin cu tractorul din reparaţie capitală, n-am făcut încă rodajul.

- Aha !

- Tovarăşii ăştia dela uzina de reparat tractoare din Iaşi fac nişte reparaţii grozave. Chestia cu tractorul lui Vasile a fost o întîmplare, pentru că...

Am pus aici puncte de suspensie pentru că Lică nu şi-a dus ideea pînă la capăt. Motivul ? Tractorul n-a vrut să-l mai asculte. S-a oprit şi oprit a fost.

De gară ne depărtasem, la Adjud vroiam să ajung...

- Nu te necăji omule ! Dumneata ajungi la Adjud, eu însă numai remorcat... Trebue să apară Ilie...

- Care Ilie ?

După cîteva minute a apărut Ilie călare pe un alt tractor. M-am urcat alături de Ilie şi iată Bîrladul. La ieşirea din Bîrlad, ce credeţi că s-a întîmplat ? Pană ! S-a învîrtit Ilie pe lîngă tractor, s-a răsucit, nimic !

-Remorcat ajung la Oprişeşti ! S-a zis !

- Tot din reparaţia capitală vii ?

- Tot ... De-ncotro o iei pe jos ? Stai că trebue să apară Apetrii.

- Nu mai aştept pe nici un Apetrii. Ştii de ce ? Uite, eu nu cred în prostii dar am impresia că aduc ghinion uzinei de reparaţii din Iaşi. M-am urcat pînă acum pe trei tractoare ieşite din reparaţia capitală şi toate trei s-au defectat.

Am luat-o pe jos. După vreo cinci minute aud în urma mea un duduit de motor. Venea Apetrii. Mi-a făcut semn să mă urc lîngă el, dar eu tare pe poziţie. Dacă sînt purtător de ghinion ? A trecut pe lîngă mine, dar la vreo cinci sute de metri s-a oprit. Am ajuns în dreptul lui şi i-am spus :

- Degeaba mă aştepţi că nu merg.

- Nu te aştept pe dumneata. Il aştept pe Dumitru.

- Care Dumitru ?

-Trebuie să vină Dumitru cu tractorul, să-i spun lui să comunice la gospodărie să trimită nişte tractoare să ne remorcheze. Am rămas şi eu în pană.

Parcă mi-a luat o piatră depe inimă. Carevasăzică nu sunt purtător de ghinion !

A venit Dumitru şi m-am urcat liniştit lîngă el. Am mers cu al cincilea tractor ieşit din reparaţia capitală, cale de-o poştă. Si ia să vedem, ghiciţi ? Ce s-a-ntîmplat ? Pană ! Meştereşte Dumitru la motor, se vîră pe sub tractor, iese de sub el...Eu ? Am început să mă agit. Mă uitam spre Iaşi. Nu vine şi al şaselea ?

- Ştii ce ?...

- Ştiu. Să nu mă necăjesc că o să vină altul.

- Nu mai vine nici unul...Am o rugăminte : să te duci pînă la primul telefon şi să comunici la gospodărie să trimită cinci tractoare fără reparaţie capitală să remorcheze cele cinci tractoare ieşite din reparaţie capitală. Imi faci serviciul ăsta ?

L-am servit pe prietenul meu tractorist. C-a fost binevoitor cu mine. Sînt foarte supărat însă pe G.A.S. Oprişeşti, că n-a trimis măcar zece tractoare la reparaţie capitală. Cu unul dintre ele tot ajungeam la Adjud.

NICUŢA TANASE.

***

Din "SCINTEIA" Nº 6172 :

"UNDE PLEACA AUTOBUZUL ?"

Dacă vrei să călătoreşti cu autobuzul de la Sebeş (regiunea Hunedoara) spre Cărpiniş, Deal sau Sugag, numai întîmplarea te-ar putea scuti de peripeţii. Acestea încep chiar dela autogara IRTA. Nu ştii în ce autobuz să urci, fiindcă niciunul nu are tăbliţă indicatoare. Mergi din maşină în maşină şi întrebi pe şofer sau pe taxator. S-a instalat recent la autogară un megafon. Credeam că va fi folosit în interesul călătorilor, spre a fi anunţaţi în ce direcţie pleacă fiecare maşină. Dar prin megafon sînt chemaţi la birou diferiţi salariaţi ai autogării. De ce se ţin "secrete" rutele maşinilor ? De ce nu se pun tăbliţe indicatoare ?

Si aceasta nu-i singurul neajuns. Adeseori, cu cîteva minute înainte de plecare, şoferii constată defecţiuni la autobuze, pe care abia atunci încep să le repare. Socotim că aceste lucruri nu s-ar întîmpla dacă conducerea autogării Sebeş s-ar îngriji de buna deservire a călătorilor.

UN GRUP DE CALATORI

*

"BILE si ANVELOPE "

In Baia Mare sînt magazine multe şi frumoase. N-aş putea zice că ele nu sînt şi bine aprovizionate. Dimpotrivă - în special dintre articolele cu valoare mare - găseşti aproape tot ce doreşti..Dela o vreme însă "mărunţişurile" sînt neglijate de către tovarăşii care se ocupă cu aprovizionarea. Iată de ce spun acest lucru. Am o bicicletă. Mai acum vreo doi ani i s-au uzat bilele roţii din faţă şi anvelopele. Nici-o pagubă, mi-am zis, tot voiam să le schimb. Dar...socoteala de acasă nu s-a potrivit cu cea de la magazinele din oraş. Degeaba am căutat bile şi anvelope. "Reveniţi peste cîteva zile" - m-au invitat vînzătorii, dar iată că s-au împlinit doi ani şi "mărunţişurile" de care am nevoie tot nu se găsesc. Se găsesc în schimb biciclete. E oare nevooe să-mi cumpăr una nouă pentru a-mi procura piesele de care am trebuinţă ?

PETRE BUDNARIUC
fochist - Baia Mare

*

PADURILE LUATE CU ASALT !...

Până aici, "fapte diverse" subiecte de foileton. Critic publicate, în scop constructiv.

Dar, iată mai jos, publicat în aceiaşi pagină a aceluiaşi număr din oficiosul P.M.R.-ului, două mici caiete în care sunt anunţate "BAZINE FORESTIERE NOI".

Dar nu vă faceţi iluzia să aflaţi de crearea, de plantarea de noi bazine forestiere ci, doar, de organizarea exploatării a nimicirii rezervelor forestiere ale ţării. Iată textele autentice :

"BAZINE FORESTIERE NOI"

In anul care a trecut au fost construite în masivele păduroase ale ţării peste 1500 km de drumuri forestiere. Prin terminarea lor s'a deschis accesul spre noi bazine forestiere. Dintre bazinele în care s-au deschis noi fronturi de exploatare în 1963, amintim masivele Motru-Jiu, Cheia-Călimăneşti, bazinele din Valea Lotrului, Topolog, Rîul Doamnei, Bolboci, Valea Buzăului, Valea Milcovului, Năruja, Valea Putnei, Cracău, Bistriţa Bîrgăului, Valea Iadului, Rîul Mare Retezat, Valea Sadului, Aireşul Mic şi altele. In noile bazine, exploatarea masei lemnoase se desfăşoară din plin. Drumurile auto creează nu numai posibilitatea transportării lemnului spre fabrici, ci sînt în acelaş timp şi căi moderne de acces spre locuri pitoreşti ale ţării. In Valea Iadului, din regiunea Crişana, drumul forestier, de peste 36 km., a făcut posibilă deschiderea exploatării unui mare masiv păduros. Totodată s'a uşurat accesul la frumoasa staţiune Stîna de Vale, parcurgîndu-se cu maşina în condiţii bune, un peisaj sălbatic, de o rară frumuseţe.

In 1964 se vor construi 1700 km. drumuri în masivele păduroase.

"MECANIZAREA LUCRARILOR IN PADURE"

Intreprinderile forestiere au fost înzestrate anul trecut cu peste 300 funiculare, 1.500 ferăstraie mecanice, 700 trolii pe autocamioane şi alte utilaje.Paralel cu extinderea mecanizării au fost luate măsuri pentru folosirea din plin a capacităţii utilajelor. Un număr de peste 2.300 muncitori au fost trimişi să urmeze

cursurile de specializare în mînuirea mașinelor și utilajelor din exploatări. Anul acesta exploatările forestiere vor primi încă 1.500 ferăstraie, 250 tractoare, 200 trolii pentru tractor, etc. Pînă acum au și intrat în producție peste 1.100 ferăstraie mecanice, din care cea mai mare parte la DREF-urile Hunedoara, Banat, Oltenia și Suceava. Au mai fost trimise peste 150 tractoare, 90 electromotoare pentru macaralele de încărcare mecanică a lemnului, etc. Pentru asigurarea utilizării cu randament maxim a utilajelor, în primele zile ale anului acesta au început să fie pregătite, în centrele școlare forestiere din țară, alte serii de viitori tractoriști, funiculariști, motoriști pentru ferăstraie mecanice, etc.".

Din nefericire, acestea din urmă nu mai sunt "fapte diverse", nici defecțiuni locale...a căror responsabilitate să fie...transmisibilă.

Ele sunt acțiuni cari pun în practică hotărîrile conducătorilor comuniști, la ordinul Moscovei. Nimicirea bogățiilor naturale ale țării, prin exploatarea nemiloasă și irațională, pentru a le expedia peste frontierele răsăritene, la prețuri derizorii impuse sau în contul atâtor și atâtor "obligații", se manifestă în direcții multiple.

Intreaga producție, cu gama nesfârșită de exploatări, absoarbe totalitatea resurselor naturale ale țării (lemn, petrol, cereale, produse alimentare și industriale) și, odată cu acestea, vlaga întregului popor înrobit.

NOTE

Numerile de telefon ale abonaților din capitala R.P.R. au fost schimbate.

*

La conferința organizației de partid a orașului București, Gh. Gheorghiu-Dej a anunțat că partidul numără 1.240.000 membrii de partid.

*

In întreaga țară au loc adunările anuale ale comitetelor de stradă în cadrul cărora responsabilii organizațiilor raionale de partid trasează sarcinile de activitate pe anul 1964.

*

La Iași a intrat în funcțiune o nouă fabrică de mase plastice.

*

Pentru asigurarea cu materii prime a noilor fabrici de celuloză din Dej și Călărași a fost intensificată MUNCA de recoltare a stufului din Delta Dunării....

*

"Reorgabizarea" agriculturii bănățene.- Crearea de super-colective.

Un articolaș al președintelui Consiliului agricol Raional din Timișoara, ing. Iulian Vișoiu, publicat în ziarul "Neuer Weg", ne informează asupra reorganizării agriculturii bănățene : "Circa 100 cadre calificate, președinți de G.A.C. și alți funcționari care ocupă posturi de răspundere, au fost convocați la Consiliul Agricol Raional Timișoara".

In același articol, neobișnuit de substanțial, se spune că "Prin aceasta el (Consiliul Agricol) va deveni un colectiv creator, care va fi capabil să dirijeze în mod conștient, agricultura. In aceasta constă deosebirea față de anii trecuți, când agricultura dispunea numai de câteva cadre calificate, provenind din fostele secțiuni agricole ale Sfaturilor Populare Raionale".

Dacă vrem să transpunem această expresiune birocratică complexă într'o formulă reală, ajungem la concluzia obligatorie că la Timișoara (ca și în celelalte

regiuni ale ţării, gospodăriile agricole colective au fost subordonate unui "Colectiv pentru problemele complexe ale producţiei", care s'a "dovedit necesar pentrucă Consiliul Agricol nu-şi respectă angajamentele luate faţă de diversele gospodării agricole colective. De aici, "Colectivul colectivului", supercolectivul e gata născut.

Cum se ajunge la acest supercolectiv, ing. Vişoiu e foarte bucuros să ne lămurească : "Pe lângă G.A.C.-urile fruntaşe, mai există şi altele care nu au desvoltat în mod satisfăcător ajutorul multilateral primit dela Stat. Cantităţile recoltate au variat dela gospodărie la gospodărie şi chiar în cadrul unei aceleeaşi gospodării, în funcţie de modul cum a fost respectată agrotehnica".

Acum i-am prins cu mâţa 'n sac ! : crearea supercolectivului a fost necesară pentrucă agricultura colectivistă nu şi-a putut îndeplini nici cele mai elementare sarcini. Ing. Vişoiu cunoaşte reţeta îmbunătăţirii prevăzute : întrebuinţarea cadrelor calificate în munci corespunzătoare în cadrul unităţilor productive, adică în afara frontului agricol.

Ideea nu e nouă. Ea a fost inventată atunci când Ministerul Agriculturii a fost disolvat şi înlocuit prin Consiliul Agricol Superior. Pe atunci lozinca era : "Afară cu cadrele calificate"! Conducerea însă a rămas prinsă la mesele sale de lucru, ocupaţi cu tocirea coatelor, însă acum - se 'nţelege dela sine - trebuie proclamat din nou "Premiza obţinerii a mari succese în muncă".
Ing. Vişoiu îşi prezintă propunerea în modul cel mai simplu :Pentru lucrările cele mai importante se vor forma grupe de câte 3-4 cadre calificate, care împreună cu conducerea gospodăriilor colective vor analiza cum sunt efectuate lucrările agricole, vor da directive şi vor stabili termene. Astfel ei vor controla executarea lucrărilor planificate. Tov. Preşedinte e informat mai departe că trebuie să introducă în lucrările agricole experienţa cea mai avansată. Ea ar fi fost de multă vreme introdusă dacă tovarăşii agronomi nu ar fi preferat să aibă coatele uzate prin munca la birou, în loc de a-şi murdări ghetele mergând să controleze munca pe teren.

Ing. Vişoiu ajunge la concluzia că e necesară şi utilă reorganizarea totală a agriculturii în Banat.

E probabil că reorganizarea agriculturii româneşti (este absolut exclus ca măsurile de reorganizare să se limiteze numai la regiunea Banat), se află în strânsă legătură cu greaua criză agricolă prin care trece actualmente Uniunea Sovietică. Dacă această presupunere se va dovedi adevărată, aceasta înseamnă că niciodată comuniştii nu vor rezolva problema agriculturii şi multe fenomene agricole din spatele Cortinei de Fier îşi vor găsi o explicaţie.

("Der Donauschwabe" - ZAGAZ).

*

Carenţa agriculturii a provocat multă îngrijorare la Kremlin. Conducerea partidului comunist, prin guvernul său robot, a concentrat armate de agronomi în regiunile deficitare şi a acordat colhozurilor libertatea de a însămânţa ce cred ele mai potrivit. Este aceasta, o acuzaţie la adresa specialiştilor vinovaţi de catastrofa agricolă sovietică ?.... Conducătorii comunişti n'au, doar, nici în clin nici în mânecă cu măsurile care trebuiau preconizate pentru a ajunge din urmă şi a întrece economia capitalistă americană...

*

Preotul austriac al comunei St. Georgen, în provincia Attergau, într'o predică ţinută duminica, a cerut enoriaşilor ca să ofere o locuinţă unei familii de saşi veniţi din România. Preotul a afirmat că cercetările sale pentru a găsi o locuinţă de închiriat în comună au fost zadarnice, deşi el a constatat personal că o serie de locuinţe stau goale. Cum predica sa de a iubi aproapele a sunat în gol, în semn de protest contra acestei "atitudini nă-creştine", el a anunţat pe credin-

cioşii săi că clopotele din St. Georgen nu vor suna atâta timp cât acea familie de refugiaţi nu-şi va fi găsit un acoperiş omenesc. De asemeni a anunţat că până atunci toate înmormântările se vor face fără nici-un fel de ceremonie, la ora 8 dimineaţa, ca înmormântările de săraci, iar în final : că poarta mare a Bisericii va sta închisă, astfel încât orice creştin, care vrea să se roage în casa lui Dumnezeu, va trebui să intre numai prin porţile dela sacristie. Preotul n'a şovăit să aplice aceste măsuri. Două zile după aceea, familia de refugiaţi şi-a găsit o locuinţă.

Să salutăm acest exemplu dat de preotul din St. Georgen în Attergau !

("Der Donauschwabe")

*

In urma plângerilor cetăţenilor din R.P.R., activitatea industriei de confecţiuni nu a mai putut fi ţinută secretă. "Calitatea hainelor e rea, clienţii sunt nemulţumiţi", afirmă ziarul "Neue Weg" într'un îndrăzneţ articol de fond (Nr 4479/ 1963, Nov.).

Nici cu hainele de damă, situaţia nu e mai bună. Tot de acolo aflăm că Ministerul a luat măsurile necesare împotriva întreprinderilor neglijente. "Dacă vom mai gospodări tot aşa, vom produce numai pagube şi din ce în ce mai mari" - ne spune ziatul sus-menţionat. Insă din păcate, această sursă nu ia în seamă expoziţiile pentru prezentarea modei nuoi. Creatorii de modă trebuie să lucreze în colaborare mai strânsă cu magazinele de desfacere. "Calificativul "Nu se caută"- care e folosit în lung şi în lat cu multă satisfacţie, trebuie să dispară odată". Foaia comunistă din care cităm mereu, continuă : "A fost o vreme în care la noi, pe motive bine întemeiate, s'a reproşat moda hainelor-uniforme. Din fericire aceste vremuri au apus de multă vreme (s'o creadă autorul articolului ! N.R.) Nu trebuiesc livrate numai serii mari de piese de costum ; varietatea lor e prima cerinţă. De aceia au fost angajaţi în toate întreprinderile, desenatori de modă... Aceasta nu înseamnă însă că secţiile de creaţie sunt bune de decorat. Multe din cele propuse de ele nu sunt utilizabile. Deaceea la Minister s'a înfiinţat un centru special, ceeace ne va promite deci o mai bună valorificare a ideilor. Ca un prim rezultat, am strâns măsurile antropometrice a circa 300.000 persoane. Pe baza acestor măsurători se vor pune în vânzare de acum înainte confecţii gata de purtat. O problemă încă nerezolvată e aceea a tricotajelor şi a confecţiilor pentru copii. Cu toate succesele obţinute în acest domeniu, nu toate cerinţele au fost satisfăcute. Ca să aducem industria noastră de confecţii la nivelul propus de cel de al III-lea Congres al Partidului, mai trebuie să muncim. Nu e o sarcină prea uşoară..."

("Der Donauschwabe")

*

Arta comunistă a pierdut orice simţ estetic.

Pictoriţa Hildegard Paar-Klepper, absolventă din anul 1959 a Scolii Superioare de artă din Bucureşti, s'a ocupat în ultimii ani mai ales cu crearea unui ciclu de picturi făcute la Reşiţa. Dar nu pe deal, nu a pictat pădurile. Această "pictoriţă" a expus două schiţe : "In atelierul de cazane" şi "La Laminoare". Mai târziu ea a expus ca natură moartă "Barajul dela Secul" şi "Cariera dela Doman". Aceste lucrări grafice, împreună cu alte teme luate de pe un şantier de construcţii - un muncitor odihnindu-se şi o compoziţie agricolă sintetică - au fost reunite sub tema : "Perspective reşiţene"

Intrebată de ce se ocupă de pictură, ea a răspuns că vrea să dispună de această posibilitate directă şi activă pentru a "populariza" arta şi că are o preferinţă deosebită pentru schiţele în alb şi negru.

("Der Donauschwabe)

*

In cursul lunilor de iarnă s'au organizat în R.P.R., pentru ţăranii colectivişti, cursuri privind cultura cerealelor şi creşterea vitelor ; de pildă, se spune că în raionul Deta ar fi participat la astfel de cursuri 6.500 ţărani colectivişti. Cursurile de perfecţionare agricolă n'au pomenit nimic despre cartofi, căci numai în mod excepţional se plantează aici cartofi, însă s'a pus un accent deosebit pe cultura porumbului, deasemeni în problemele relative la cultura în mediu artificial al legumelor. A fost prevăzut un program şcolar - incluzând cursuri de iniţiere politică - iar elevii care au obţinut cele mai bune rezultate la învăţământ, vor fi răsplătiţi pentru silinţa lor cu o excursie în grup în Uniunea Sovietică....

* ("Der Donauschwabe")

Propagandă reperistă.

Universitatea din Bucureşti expediază lunar conferinţe, manuale şi discuri cu texte sau cu muzică populară în 80 de ţări din lume. Textele sunt luate din autori moderni sau progresişti vechi, şi conţin materiale de propagandă în favoarea noului regim. Ele caută a servi, în cadrul catedrelor de limba şi literatura română la Universităţile de romanistică. In anul şcolar 1962/1963, R.P.R.-ul a întreţinut lectori la Universităţi în Austria, Bulgaria, China, Franţa, Germania Răsăriteană, Polonia, Anglia, Italia şi alte câteva ţări capitaliste.

("Der Donauschwabe")

*

"Ţăranii colectivişti formează astăzi o singură mare familie ; motivele pentru care se duşmăneau altădată au dispărut. Viaţa ţăranului colectivist de astăzi e cu totul diferită de aceea a ţăranului individual de altădată". Astfel scrie ziarul "Neue Weg". Nu-l vom contrazice ! Familia pe care o formează ei astăzi e a celor exploataţi până la sânge, iar micile certuri de altădată au dispărut, în favoarea unei uri imense împotriva comuniştilor şi a ruşilor, cari i-au adus la o pauperizare totală, la înfometare. Da, viaţa de altădată a ţăranilor din România era cu totul alta...Aproape că nu mai este .... ("Der Donauschwabe")

*

Brutăriile reperiste au început să producă pâine de cartofi, după o mare campanie de propagandă înscenată chipurile pentru "îmbunătăţitea calităţii pâinii". Incă din anii grei de război se cunoaşte că în pâine cartofii sunt folosiţi pentru a se substitui făinei. Reţeta aceasta e o soluţie bătăroare la ochi pentru a complecta lipsurile provocate de livrările obligatorii de cereale către U.R.S.S. După cum se ştie, U.R.S.S.-ul a cerut satelitului său român ca să atenueze foametea provocată de slaba recoltă din anul acesta, prin livrarea celor 400.000 tone de cereale cu care vecinul rus şi-a ajutat "fratele"român, acum câţiva ani.

("Der Donauschwabe")

*

Locuitorii cartierului Moroase din Reşiţa au început să-şi frece palmele de bucurie : tov.-ul director al administraţiei a apărut în sfârşit. Sperând totodată că acum se va face ordine peste tot: străzile vor fi măturate iar gunoaiele duse. Câţiva oameni discutau chiar despre aducerea unui autobuz care să lege Moroasa cu centrul Reşiţei.

Insă sărmanii oameni s'au înşelat amarnic. Nu a fost deloc vorba de curăţatul străzilor, iar despre autobuz nici gând. Din autoturism, împreună cu tov. Director, au coborît muncitorii comunali înarmaţi cu securi, pe care le-au aplicat pe stâlpii între care gospodinele întind sârmă pentru a usca rufele. Parii aceştia au fost tăiaţi ; pe semne că ei şocau simţul estetic al valorosului Sfat Popular de acolo. Deşi din stradă nici măcar cu un telescop nu puteai observa rufăria pusă la uscat; parii totuşi au trebuit să dispară. O "cifră de plan" a fost iarăşi executată. Reşiţeanul Ernst Koch şi-a aşternut pe hârtie supărarea în faţa acestei "binefaceri" şi a expediat-o la ziarul "Neue Weg". (Der Donauschwabe)

In raionul Arad a fost planificat ca gospodăriile colective să livreze 1.000 vagoane de cartofi. Dacă am considera şi comenzile făcute în Ardeal, necesarul de 6.000 vagoane de cartofi ar fi acoperit ; numai că colhozurile au dat faliment : în 1 c de 1.000 vagoane ei au livrat numai 75, iar din Sighişoara s'au mai adus 22,5.

Recoltarea cartofilor a fost neglijată în favoarea celei de porumb...

("Der Donauschwabe")

*

"Neue Weg" oficiosul pentru minoritatea germană din R.P.R., informează că în cursul anului trecut fabrica de ciorapi din Timişoara ar fi livrat peste 537.000 perechi peste prevederile planului, rezultat ce s'ar datora unor măsuri tehnico-organizatorice "eficace". Că au fost introduse în fabricaţie 43 de modele noi, iar productivitatea muncii ar fi fost considerabil mărită.

Deasemeni confecţiile fabricei de îmbrăcăminte din Arad ar fi "la înălţime"! S'au produs haine "călduroase" (auziţi, "călduroase"!) de bărbaţi, femei şi copii, pentru "orice vreme", pentru sărbători (nu ştie toată lumea că sunt numai sărbători comuniste) şi...festivităţi.. (nu cumva şi "poporul" participă la festivităţi?) ... toate de calitate superioară...(pentru care, lâna n'are ce căuta...). Progresul ar fi marcat prin cele 150 de modele noi...în pregătire, pentru primul semestru al anului 1964...

Câte nu s'au pregătit şi planificat în R.P.R. ?...

Mergem "la sigur" aşteptând "critica" lui "Neue Weg" la...încă un sfârşit de an...

*

Tot ziarul "Neue Weg" într'un articol de fond critică faptul că în întreprinderile bănăţene cifrele indicative de plan nu au fost atinse. In uzinele Reşiţa, lipsa organizatorică internă ar fi cauza că la oţelărie, piesele de schimb pentru utilaje sosesc cu întârziere sau prezintă defecte. Apoi vine utilizarea fondului de investiţii ; instalaţii de laborator de mare valoare rămân nefolosite timp de doi ani, aşteptând să fie montate, iar utilajul pentru uzina de ţevi, în valoare de patru milioane lei, a fost lăsat să aştepte afară timp de mai multe luni.

Uzina metalurgică U.M.I. din Timişoara nu stă nici ea prea bine cu productivitatea muncii şi aceeaşi este situaţia în industria electronică din Banat. In primul semestru al anului 1963 nici măcar o singură întreprindere bănăţeană a Ministerului Minelor şi energiei electrice nu a primit vre-un credit pentru proiectele prevăzute (probabil din această cauză planurile nu au putut fi îndeplinite). Până şi industria constructoare de maşini a luat numai rar în serios acest ajutor "mărinimos" al regimului.

Ca să elimine aceste situaţii nefavorabile, Comisia Economică a Comitetului Regional de Partid povesteşte acelaş ziar - a prelucrat propuneri care vor trebui să ducă la remedierea lipsurilor actuale.

("Der Donauschwabe")

*

Incepând din primăvară se vor face încercări pentru a fi introdus în agricultură porumbul dublu hibrid...R.P.R.-ul face schimb de sămânţă hibridă de porumb cu majoritatea ţărilor mari cultivatoare, dintre care U.S.A., Canada, Franţa şi Italia Anul acesta s'a făcut un schimb de sămânţe cu Rodesia...Se fac de asemeni schimburi de rezultate ştiinţifice privind comportarea hibrizilor de porumb cu Franţa, Italia Anglia şi alte ţări.

*

Eforturile P.M.R.-ului pentru a-şi lărgi propaganda pe ecrane.

Numai în anul 1963 au fost inaugurate 45 cinematografe la sate. Până la sfârşitul anului 1964, încă 40 de comune din regiunea Bucureşti, vor avea un cinematograf.

In anul 1963, numărul spectatorilor a ajuns la aproape 9,5 milioane.

Arta filmului este reprezentată în regiunea Bucureşti, prin 380 unităţi şi 11 caravane.

*

O agenţie de presă informează dela Istanbul că un raport detaliat asupra întâlnirii Patriarhului Athenagoras cu Paul VI va fi înmânat tuturor capilor Bisericilor ortodoxe autocefale, pentru a fi informaţi asupra celor discutate. Un purtător de cuvânt al patriarhiei a declarat că raportul acesta constitue un element esenţial pentru începerea dialogului pe picior de egalitate între Biserica ortodoxă şi cea catolică. De aceea Sfântul Sinod dela Constantinopol a hotărît ca toate celelalte Biserici ortodoxe autocefale să fie informate.

*

Aflăm dela Moscova că Patriarhul Alexis al tuturor Ruşilor a revendicat pentru toţi capii Bisericelor autocefale dreptul de a participa la convorbirile cu Papa şi cu Biserica Romei, spunând, în legătură cu întâlnirea de pe Muntele Măslinilor : "Întâlniri de felul acesta nu pot avea aceeaşi semnificaţie pentru toţi ortodocşii. Le considerăm, totuşi, mărturia evidentă a unei atmosfere prietenesti . Credem că ulterioara dezvoltare a acestor contacte va putea duce la un dialog la care, din partea ortodocşilor, vor trebui să participe reprezentanţi ai tuturor Bisericilor autocefale.

Vedem în perspectivă posibilitatea unei desvoltări a raporturilor dintre Bisericile ortodoxe, printrecare şi Biserica rusească şi a raporturilor dintre aceste Biserici şi Biserica catolică .

O ştire care interesează religia în ţările de dincolo de cortina de fier : în Vatican a fost anunţată ridicarea Bisericii ucrainiene la rangul de Biserică autocefală, adică separată de celelalte Biserici din Rusia. Mons. Slipyi, Mitropolitul Leopolului eliverat anul trecut după aproape 20 de ani de Siberia, a fost numit de Paul VI "Arcivescovo Maggiore", grad echivalent aceluia de Patriarh. Numirea a fost făcută în 23 Decembrie, dar a fost ţinută secretă până ieri, evident pentru a nu se creia greutăţi cu Patriarhul Alexis, care se consideră Patriarh al tuturor Ruşilor, şi deci şi al Ucrainei, tocmai când Papa se pregătea să plece în pelerinaj în Palestina şi Patriarhul Athenagoras încerca să obţină sprijinul lui Alexis pentru întâlnirea sa cu Paul VI.

Biserica latină din Ucraina a fost disolvată cu acelaş arbitriu care a decis lichidarea Bisericii Unite în România. De aceea numirea în rabgul de patriarh a lui Mons. Slipyi nu schimbă momentan nimic din situaţia actuală. Dar contactele dintre Biserica Romei şi ortodocşi, sunt, cel puţin până acum, simbolice.

Tribunalul criminal din Lausanne , a dat urmatoarea sentinta impotriva doctorului SAVOY , 7 ani , iar "prinţul" STUZA 4 ani .

Directeur de la Publication :
Constantin ARSENE
Rédactrice Responsable :
Vella ELIADIS
Ronéotypé : Ed. ESSOR, 75 rue de Flandres, 75 bis
PARIS 19-ème

POSTES
0.10
TROYES